

Pays : France  
Périodicité : Quotidien  
OJD : 223785  
Edition : Annonay et Tournon

07B

**conférence** Vendredi soir, le théâtre était plein pour la Bio dans les étoiles

## L'agriculture va devoir se remettre en question

Vendredi soir, le théâtre d'Annonay était comble pour la grande conférence donnée dans le cadre de la Bio dans les étoiles. Il faut dire que la fondation Ekibio avait fait venir du beau monde pour échanger sur la problématique "Nourrir 9 milliards d'êtres humains d'ici 2050".



*Le théâtre d'Annonay était comble pour la conférence.*

Il y avait d'abord le très médiatique José Bové, eurodéputé rendu célèbre pour ses arrachages d'OGM et le démontage du McDonald's de Millau. À ses côtés, deux autres figures de proue du mouvement anti-OGM: Vandana Shiva et la députée européenne Corinne Lepage. Mais aussi Olivier de Schutter, rapporteur spécial à l'Onu sur le droit à l'alimentation.



*Vandana Shiva et Olivier de Schutter ont insisté sur la mission première de l'agriculture: nourrir les hommes et contribuer à leur bonne santé. Et non pas engranger du profit.*

«Le modèle agro-chimique, c'est fini»



*Les deux députés européens Corinne Lepage et José Bové n'ont pas manqué de dire tout le mal qu'ils pensaient des OGM. Corinne Lepage rappelait d'ailleurs la position ambiguë de la France sur cette question alors que «la population est majoritairement contre».*

Ce dernier s'est voulu rassurant. «En 2050, on pourra nourrir 9 milliards d'Hommes. On produit déjà pour 12 milliards. Mais on gaspille, on perd aussi une



partie des récoltes, sans oublier qu'une grosse partie va à l'alimentation du bétail ou sert de carburant.» Mais l'agriculture va devoir se remettre en question. José Bové indiquait que l'agriculture intensive a atteint ses limites: «Le modèle agrochimique est fini car les produits chimiques sont basés sur des ressources non renouvelables qui s'appauvrissent.» Vandana Shiva poursuivait en regrettant que les agriculteurs soient devenus de simples «fournisseurs de matières premières» qui subissent des politiques dictées par l'industrie agroalimentaire. Pour elle, l'agriculture doit d'abord «nourrir les gens».

#### Agriculture, santé et environnement

Les intervenants militent tous pour "l'éco-agriculture", une agriculture à taille humaine, diversifiée, basée non pas sur le profit mais sur la qualité, faisant la part belle aux circuits courts et permettant aux agriculteurs de vivre de leur travail.

«Le discours productiviste a atteint ses limites. C'est très XXe siècle, lorsqu'on avait peur de manquer, disait Olivier de Schutter. Aujourd'hui, l'agriculture, c'est beaucoup plus que produire des aliments. C'est aussi le développement rural, la prise en compte des revenus pour les agriculteurs, l'entretien des paysages, la santé, un mode de vie.»

Si tous pensent que l'éco-agriculture peut se développer dans le futur et répondre aux besoins, pour Corinne Lepage, il faudrait revoir la base. «Aujourd'hui, on a un système des prix stupide. Quand vous consommez quelque chose qui est bon pour le bien commun, vous payez plus cher que pour un produit qui ne fait du bien à personne hormis l'industrie agroalimentaire. Il ne faut plus parler qu'en termes de profit.»

Mais comme le rappelait Olivier de Schutter, «l'éco agriculture a du mal à peser face aux gros acteurs agroalimentaires». Et tandis que les politiques sont timorés face à la puissance de ces firmes, une seule personne peut faire la différence: le consommateur.

**Amandine BRIOUDE**